

L'Echo

20/04/2022

Ouvrir le marché de la défense aux start-ups et aux PME



Le sommet de l'Otan à Bruxelles en juin 2021 a posé les bases de l'accélérateur d'innovation Diana. ©Shutterstock

LAURENT FABRI

20 avril 2022 18:08

L'Otan débloque un budget de 1 milliard d'euros pour financer un programme d'accélération technologique dans le secteur de la défense. L'objectif est d'y attirer des technologies civiles, mais adaptées à la défense.

Lors du sommet de Bruxelles de juin 2021, les dirigeants des pays de l'Otan ont pris la décision de lancer un **accélérateur d'innovation de défense** pour l'Atlantique Nord. L'objectif est de maintenir ou de relancer l'innovation technologique dans ce secteur qui retrouve toute son importance depuis la crise en Ukraine. Ce plan s'articule autour du projet Diana (Defence Innovation Accelerator for the North Atlantic) soutenu par un **fonds d'investissement doté d'un milliard d'euros**.

De nombreuses **technologies du quotidien** (airbags, micro-ondes, GPS, Internet,...) sont issues de projets de recherche dans le secteur de la défense. Par ailleurs, quelques grands projets technologiques particulièrement disruptifs nés ces dernières années aux États-Unis ne seraient jamais arrivés à ce stade sans le soutien du gouvernement américain et de l'industrie de la défense. Aujourd'hui, la tendance est en train de s'inverser. De plus en plus de **technologies civiles (telles que des capteurs ou des outils de cartographie) trouvent aussi des débouchés dans le domaine de la défense.**

L'objectif du projet Diana est justement de **faciliter la coopération entre les PME des pays alliés et de développer des synergies autour de l'innovation civile et militaire**, en créant un écosystème autour de l'industrie de la défense au profit de l'Otan et autour de l'innovation civile et militaire (dite de "double usage"). "Pour nos entreprises, souvent en pointe dans ces secteurs, c'est aussi l'occasion de participer à des **projets de développement et de recherche internationaux**. Ce qui est un marchepied très important pour leur croissance", fait remarquer Willy Borsus, ministre wallon de l'Économie.

"Pour nos entreprises, souvent en pointe dans ces secteurs, c'est aussi l'occasion de participer à des projets de développement et de recherche internationaux."

WILLY BORSUS

MINISTRE WALLON DE L'ÉCONOMIE

Ces entreprises pourront bénéficier de programmes d'accélération de développement, **co-développer directement avec l'utilisateur militaire**, tester leur technologie, ou encore adapter leur technologie aux attentes des marchés de défense.

Levier de financement

Le tout accompagné d'un **financement de 1 milliard d'euros sur 15 ans** distribués entre les 27 pays de l'alliance. Il ne faut donc pas s'attendre à une manne très importante par projet. Mais Willy Borsus ne veut pas la négliger. "Cela constituera un **levier important et surtout un gage de qualité pour lever d'autres fonds de développement.**" La Région pourrait d'ailleurs accompagner ces projets dans le cadre du volet Défense du plan de relance.

L'Otan a sollicité les pays membres afin qu'ils présentent la candidature de pôles d'innovation développant des **technologies civiles qui offrent un potentiel d'utilisation militaire.** Pour la Wallonie, deux opérateurs ont été sélectionnés: **WSL** (Liège) en tant qu'accélérateur de start-ups et **A6K/Trail** (Charleroi) en tant que centre de test pour la cybersécurité et l'intelligence artificielle dans le secteur de la défense en lien avec les projets TRAIL et CyberWal.

"Les marchés de la défense sont trop souvent réservés à de grandes entreprises du secteur, au détriment des PME."

AGNÈS FLEMAL

DIRECTRICE GÉNÉRALE DE WSL

"Diana doit **surtout profiter aux PME** en se concentrant sur l'intelligence artificielle, la technologie quantique, les systèmes autonomes, la biotechnologie et la technologie hypersonique. Ces marchés sont **trop souvent réservés à de grandes entreprises du secteur.** C'est un excellent vecteur de les y attirer", estime Agnès Flemaal, directrice générale de WSL. Avec la sélection de cinq opérateurs (WSL et A6K, le bruxellois IVK et les flamands IMEC, et FlandersMake), **la Belgique se situe dans le top 3 des Alliés en termes de candidatures sélectionnées.** La sélection finale des candidats retenus aura lieu au cours du mois de juin prochain. Il se dit que les centres de recherche, comme IMEC, seraient incontournables dans le choix final. De même l'incubateur et accélérateur de start-up liégeois WSL peut faire preuve d'une expérience reconnue en matière d'accompagnement de start-ups industrielles. Certaines des start-ups du portefeuille de WSL touchent d'ailleurs déjà au spatial et aux secteurs

Le résumé

- Le Sommet de l'Otan de juin 2021 avait posé les bases d'un accélérateur d'innovation dans les secteurs de la défense.
- Il sera doté d'un financement d'un milliard d'euros sur 15 ans.
- Deux incubateurs wallons sont présélectionnés: WSL à Liège et A6K à Charleroi.
- L'objectif est d'intéresser des start-ups et des PME à l'industrie de la défense.

Source : <https://www.lecho.be/entreprises/defense-aeronautique/ouvrir-le-marche-de-la-defense-aux-start-ups-et-aux-pme/10381990.html>